MARDI 28 NOVEMBRE 2023 WWW.TEMOIGNAGES.RE

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS N° 21408 - 79EME ANNÉE

Mobilisation à Saint-Pierre pour la Palestine

« Vive la Palestine libre »

Le collectif de l'association Réunion Palestine a organisé un nouveau rassemblement à Saint-Pierre le samedi 25 novembre 2023, qui a réuni plus de 1000 personnes dont une forte présence des sections du PCR du sud de l'île.

Ce fut la troisième manifestation organisée par le collectif à La Réunion en faveur de la Palestine. Après le Port et Saint-Denis, la population s'est rassemblée à Saint Pierre.

A cette occasion, Elie Hoarau, président du PCR, a déclaré « honneur à vous qui êtes là, honneur à vous d'être aussi nombreux et nombreuses pour dire votre solidarité avec un peuple qui est massacré. Honneur à vous, je pense que l'on ne peut pas faire autrement quand on voit à longueur d'onde un peuple massacré, c'est une situation qui nous révolte » et oblige les Réunionnais et Réunionnaises à descendre dans la rue pour demander que cela cesse et que la Palestine obtienne son territoire.

Le président du PCR conclura son intervention par « Vive la Palestine libre ».

Ne pas compromettre le plan de relance de la production de canne à sucre à La Réunion largement financé par l'État

La CGPER demande à l'État d'intervenir pour le versement aux planteurs de la totalité de la « recette bagasse-énergie » avant la fin de l'année

La sécheresse et la flambée des prix des intrants ont un impact sur les revenus des planteurs de canne à sucre de La Réunion : à peine 30 euros par tonne livrée. De nombreuses exploitations cannières auront des problèmes de trésorerie. Ceci hypothèque la campagne sucrière 2024 et compromet la réussite du plan de relance de la production de canne à sucre largement financé par l'État. La CGPER demande à l'État d'intervenir pour que les planteurs reçoivent l'intégralité de la « recette bagasse-énergie » 2023 avant fin décembre (11,55/13e de 14,50 euros par tonne de canne livrée). La bagasse est un produit de la canne à sucre, une énergie primaire de l'électricité à La Réunion. Les agriculteurs ont un besoin urgent de trésorerie afin d'acheter maintenant les produits nécessaires à une bonne campagne sucrière 2024, précise en substance la CGPER.

En raison des richesses basses relevées dans les cannes récoltées durant cette campagne sucrière (rien au-dessus de 13 % de richesse en moyenne), les planteurs auront de graves problèmes de trésorerie pour préparer la campagne sucrière 2024 dans de bonnes conditions.
Habituellement, les planteurs sont payés par Tereos en fonction du tonnage et des richesses relevées. Lors de chaque livraison, le planteur reçoit 30 euros par tonne de canne d'accompte. Le solde est versé en décembre. Vu la faiblesse des richesses, les planteurs n'auront quasiment pas de solde positif. Cela posera d'importants problèmes de trésorerie pour préparer la prochaine campagne.

La CGPER demande au Préfet d'interpeller tous les acteurs concernés de la filière cannesucre — alcools-énergie, notamment les producteurs et distributeurs d'électricité, Albioma et EDF. Les planteurs reçoivent de leur part une « recette bagasse-énergie » 11,55/13e de 14,50 euros par tonne de canne livrée (Article 10 de la Convention canne). Sur la base des tonnages comptabilisés au 30 octobre, les planteurs reçoivent un premier versement fin décembre, le solde des mois de novembre et décembre est crédité en février.
La CGPER demande qu'Albioma paie aux planteurs la totalité du montant de la « recette bagasse-énergie » (novembre et décembre compris) fin décembre. Les agriculteurs ne peuvent pas attendre février. Ils ont besoin maintenant de trésorerie afin d'acheter la matière première pour préparer la campagne sucrière 2024 dans les meilleures conditions.
L'État s'est fortement impliqué dans la Convention canne pour relancer la production. Cette relance nécessite des moyens qui peuvent être disponibles rapidement. La CGPER demande au préfet, représentant de l'État, d'intervenir pour que les planteurs puissent contribuer de leur mieux à la relance de la production de cannes à sucre à La Réunion.

Le Président de la CGPER
Jean-Michel Moutama

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
77e année
Directeurs de publication :
1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX
Rédaction
TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re
SITE web : www.temoignages.re
Administration
TÉL. : 0262 55 21 21
Publicité : publicite@temoignages.re
CPPAP : 0916Y92433

180 000 tonnes de déchets collectés dont plus de 200 voitures épaves lors de la 5e édition

Saint-Denis : lancement de la 6e édition de Netoy nout vil

Forte de son succès, de sa nécessité, Saint-Denis, Ville verte et citoyenne, renouvelle son opération Netoy Nout Vil pour la 6e fois en collaboration avec ses partenaires : l'Agence Régionale de Santé, les bailleurs sociaux et les associations. Cette année, les élèves du lycée Amiral Lacaze ont également porté main forte à la ville sur le quartier de Sainte-Clotilde. Lutter contre la pollution est un problème national que la ville est prête à combattre.

L'idée est que chacun participe pour le bien collectif, pour retrouver des quartiers dignes. Par ce biais, Saint-Denis souhaite sensibiliser les familles sur l'importance de trier et de jeter de manière correcte pour un meilleur environnement. Une semaine avant l'opération, les agents de la ville et de l'ARS ont d'ailleurs sillonné les différents quartiers afin de sensibiliser la population en amont à cette opération.

Lors de sa 5e édition, qui s'est déroulée du 17 au 20 avril, plus de 42 000 tonnes de déchets verts et plus de 138 000 tonnes d'encombrants ont été retirés. Plus de 200 Véhicules Hors d'Usage (VHU) et 500 batteries ont également été enlevées.

Depuis la première édition en juillet 2021, Saint-Denis ne relâche pas ses efforts pour offrir à ses citoyens une ville propre et apaisée. Le combat continuera tant que l'objectif ne sera pas atteint. Pour cette 6e édition, ce ne sont pas moins de 18 quartiers qui passeront au crible des 150 agents. Les habitants de la Bretagne, du Moufia, du Chaudron, de Primat, de Moufia 2, de Sainte-Clotilde, de Marcadet, du Centre-Ville, de Petite Ile/ Bas de la Rivière, de la Montagne 8e et la Montagne 15e, de la Source, de Bellepierre, du Brûlé, de Saint-François, de Montgaillard ainsi que de la Providence/Camélias pourront jouir d'un meilleur cadre de vie au quotidien.

Cette opération de nettoyage XXL permet également de rester mobiliser contre les nuisibles qui ne cessent de sévir sur notre territoire. Réduire les déchets permet de réduire ainsi les gîtes larvaires et par conséquent la prolifération de moustiques et des rongeurs. Ainsi la ville et ses partenaires agissent activement contre des maladies comme la dengue et la leptospirose. Une action

De plus, l'environnement est un élément qui contribue au bonheur de chacun. C'est pourquoi Saint-Denis met tout en œuvre pour que chaque Dionysien puisse se sentir bien et en sécurité où il et elle vit.

Éricka Bareigts, Maire de Saint-Denis : « Le déchet est une affaire majeure, cependant si on salissait moins, on nettoierait mieux. C'est la première fois que l'ARS est présente à nos côtés, car les déchets c'est également la santé. Tous ces agents et bénévoles travaillent dans l'ombre, tout le temps, et grâce à eux la ville devient plus propre.

Les Dionysiens nous remercient donc je vous remercie car ça veut dire que l'on voit le travail réalisé. Nous avons remarqué que dès que l'endroit est planté ou aménagé les gens salissent moins, donc la stratégie pour nous est d'identifier tous ces espaces à réaménager. 42 % des habitants vivent pourtant sous le seuil de pauvreté mais jettent toujours autant. L'année prochaine, nous allons passer à un niveau de serrage de vis supérieur, la police verbalisera dès que possible. »

Oté

I fo k'ni fass ! I fo k'ni sache !
Antanssion défoi la korde i kass koté li lé faye

Mézami mi panss lé bien koz kréol mé koz kréol pou vréman — pa koz in mélanjaj la lang. Antouléka sé konmsa ké mi konpran lé shoz. Biensir konm in pé i fé fote dann franssé, d'ote i pé fé fote dann kréol mé sirtou alon pa di kréol i anvoye konm l'arivé ; si ni fé sa, ni kour in danzé sé k'noute lang afors pèrde son lorizinalité, son pèrsonalité, son lidantité i fini par disparète in zour.

Antanssion, mi fé pa pèrssone in prossé d'purist dann la lang kréol — konm mi yèmré pa non pli i fé in prossé d'purist dann la lang franssé, mé mi di sinploman antanssion ! Pou koué mi di sa ? Pa pli loin k'yèr matin mi antann in moune apré koz dann radio : la pa bann zanimatèr, mé demoune la bézoin poz késtyon sansa anparl in n'afèr i konssèrn azot. Donk kou dsi kou oila ké la pèrssone i fé rante sibzonktif dann la lang kréol konmsi d'arien n'été, konmsi sa sé in labitide dan li. Ala ké li di : « i fo ké ni fass ! » épi ankor : « I fo ké ni sache ! »

Alor mi di : « Antanssion ! » — Antanssion mézami, la lang franssé sa ni anprète pou kozé lo myé possib é nou lé pa résponssab dé li pars la pa nou la fé ali… Mé la lang kréol sa sé nou la fé-nou épi noute bann zanssète. Nou lé résponssab son bone santé, sé par nou li porte ali bien, sansa si li lé afayi. Ni di toultan ni yèm noute bann zansète, nou lé rokonéssan zot la kite in lang pou nou — avèk in kiltir an pliss ! — San mantir mézami si lo pèp kréol rényoné la vnyabou fé késhoz bien sé kant mèm noute lang kréol rényoné. Zot i panss pa ?

Nou mèm ni di lo promyé manifèstassion lo jéni noute pèp… sé noute lang sak noute bann z'ansète la lanssé dopi lo tan demoune té sorte partou la komanss koz ansanm pou fé konprann azot. Ni vé pa trouv noute lang klassé par l'UNESCO konm in séd'èv dann gran danzé. Bon ! Pou l'instan lé pa lo ka é ni doi vante noute pèp pou son rézistanss, mé kissa i pé di kossa v'ariv noute lang domin ?

Touzour an form, sansa fatigué ?

Touzour portèz noute kiltir kréol rényonèz sansa tandanss pou larg lo kor ? Défoi la korde i kass koté li lé faye ! é li pé vni faye afors frote-froté avèk lé zot.. Non ! Alon pa koz konmsa ! Alon di sinploman : « Pou noute lang krol La Rényon ni tienbo, ni larg pa ! »

A bon antandèr, salu !

Justin